„ modement, & ne tendant à aucun préjudice des
 „ Parties.

„ Conformément à ce principe S. M. Prussienne
 „ ne doute point que S. M. Imp., selon les senti-
 „ mens de justice & d'équité, auxquels Elle s'est
 „ toujours portée, non-seulement ne rejettera pas
 „ ce projet, mais voudra bien donner des ordres
 „ convenables à cet égard à son Ambassadeur à La
 „ Haye.

„ Si cependant, contre toute attente du Roi
 „ de Prusse, le *Status quietis* qu'il vient de pro-
 „ poser, n'étoit pas agréé, & qu'on voulût encore
 „ établir le provisoire pour la Maison de Sultzbach,
 „ qui est si préjudiciable à Sa Maj., par des mesu-
 „ res de garanties, en ce cas il ne resteroit d'autre
 „ moyen à Sa Majesté Prussienne que de protester
 „ devant Dieu & devant tout le monde raisonnable
 „ contre ce procédé violent, se réservant la pour-
 „ suite de ses droits sur les Duchés de *Bergue* &
 „ de *Quilliers*, & remettant le reste à la Providence
 „ divine, selon qu'elle dirigera favorablement le
 „ tems & les conjonctures à l'avantage de la juste
 „ cause.

Ces vives représentations du Ministre Prussien à
 Vienne, ont passé, comme tout le monde le voit,
 par le canal des Etats Généraux avant d'être remi-
 ses au Ministère Imperial, qui, au nom de l'Empereur,
 y a fait la réponse dont voici la substance.

*S. M. I. & C. en approuvant les arrangemens
 proposés pour obtenir la possession provisionnelle des
 Duchés de Joilliers & de Bergues en faveur du
 Prince de Sultzbach, n'a eu d'autre but que de con-
 server par ce moyen la tranquillité dans l'Empire,
 d'autant que Sa Majesté en qualité de Chef de
 l'Empire est obligée de veiller avec attention à cet
 objet. Comme la succession des Duchés sus-mention-
 nés*